

Mammif' & Co

Des Chauves-Souris dans la Loire !!

Mimi, Eric, Emmanuel, Joël, Bernard
et Joël BEC.

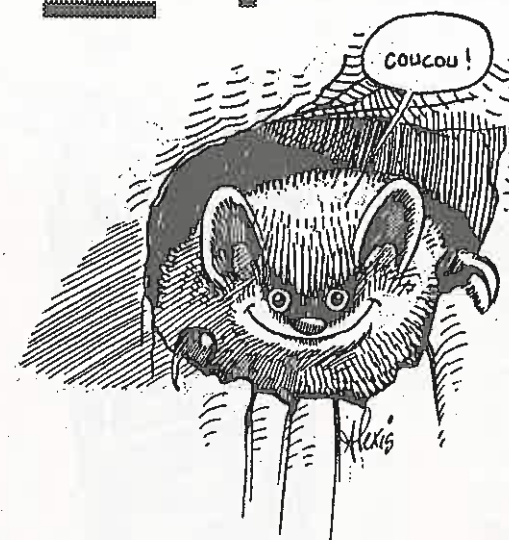


Les migrations d'oiseaux sont l'occasion d'un contact privilégié avec la Nature, ses phénomènes et ses nombreux habitants. C'est ce qu'ont bien compris un groupe de jeunes de Verrières-en-Forez qui fréquentèrent assidûment le Col de Baracuchet durant le camp de migration d'automne organisé par le CORA-Loire et Migrans sous la

responsabilité scientifique de Joël BEC (sic !). Usant des moyens de locomotion que les naturalistes d'aujourd'hui ne connaissent plus (vélo, V.T.T., marche, mobylette, ...), ils ont pu, sur leurs trajets, effectuer tout un ensemble de découvertes qui passerait inaperçu à l'ornithologue-écologiste motorisé. Parmi celles-ci, les chauves-

souris. On peut regretter que leurs premières approches de ce monde nocturne se soit fait par le biais de cadavres; mais cela a permis à ces futurs "chiroptologues" de se familiariser avec les formes et les principaux critères d'identification, de s'essayer aux différentes mesures de l'animal tout en se laissant

Mammif' & Co



tout en se laissant émerveiller par ces petits mammifères qui vous feraient bien vite oublier les oiseaux. Cette approche est également une garantie pour la tranquillité des chauves-souris très sensibles aux dérangements pendant les deux périodes cruciales de leur cycle annuel : la reproduction et l'hibernation.

En août et septembre, on peut malheureusement découvrir bon nombre de chauves-souris mortes. A l'envol des jeunes inexpérimentés, la trop grande vitesse des véhicules

est souvent fatale. C'est aussi l'époque où les femelles quittent les colonies de reproduction pour rechercher les mâles afin de se faire féconder (fécondation différée jusqu'au printemps!). Ces déplacements vont les amener à visiter d'autres lieux que leurs parcours habituels dont elles connaissent la topographie et les éventuels dangers. Ces faits relativisent ces découvertes (ressemblant à une véritable hécatombe !!!), faits auxquels il faut ajouter la dextérité de nos observateurs !!!

La première des chauves-souris qu'ils m'apportèrent au col fut découverte le 26 août 1990 au col de la Croix de l'Homme Mort, tuée probablement par une voiture sur la route de Saint-Anthème à Montbrison, à une altitude de 1100 mètres. D'une envergure d'une vingtaine de centimètres et d'une coloration générale assez sombre, son tragus (petite oreille interne) long, fin et pointu nous indique qu'il s'agit

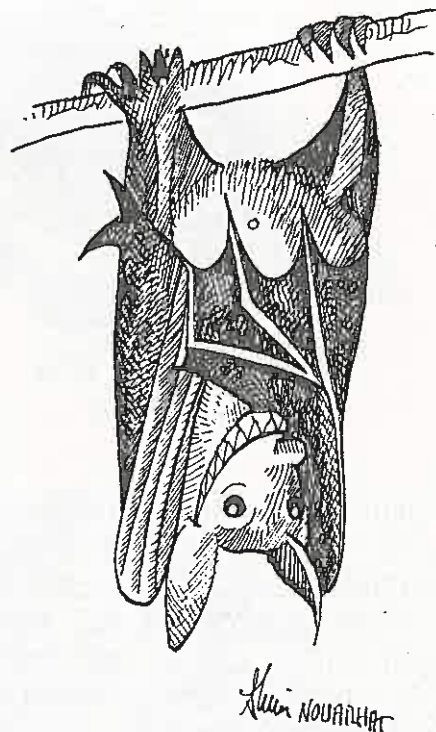
VRAI ou IDEES RECUES ?

- 1 - Les Chauves-souris mordent au cou pour boire le sang !
- 2 - Les Chauves-souris s'emmêlent dans les cheveux !
- 3 - Les Chauves-souris effectuent une migration !
- 4 - Les Chauves-souris peuvent abaisser la température de leur corps !
- 5 - Les femelles conservent le sperme du mâle pendant l'hiver !
- 6 - Les Chauves-souris émettent des ultra-sons !

(Réponse en fin d'article)

Mammif' & Co

d'un Murin (famille des Vespertillons dont font partie les trois quarts des chauves-souris françaises). La longue et à priori fastidieuse prise des mensurations nous amènera à hésiter entre deux espèces très voisines : le Murin de Brandt et le Murin à Moustaches. Par chance (pour la connaissance scientifique !!!), nous avons là un mâle dont les attributs sexuels, certes bien que discrets, allaient nous aider dans la détermination. Le pénis du Murin de Brandt, s'il est de la même longueur que celui du Murin à Moustache, va en s'épaississant alors que celui de son confrère est mince sur toute la longueur. Nous avons en main un mâle de Murin à Moustaches (*Myotis mystacinus*) dont la distribution en France est par trop mal connue. Le plus petit des Murins, dont il semble que ce soit la première donnée pour la Loire, est capable de se glisser dans des fentes très étroites, ce qui explique que l'on ne le rencontre



pas aussi souvent que des espèces plus grandes, notamment celles qui se suspendent.

Quelques temps plus tard, les mêmes acharnés de la jumelle ramènent au col un second chiroptère d'une envergure sensiblement égale mais au corps semble-t-il minuscule. L'examen de la forme du tragus (court et arrondi) désigne une Pipistrelle. On peut rencontrer en France trois espèces de Pipistrelles : la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl et la Pipistrelle de Nathusius. Les différentes mesures auxquelles nous avons procédé ne nous ont pas permis de distinguer l'une ou l'autre. Seul l'examen de la dentition peut renseigner de façon certaine, mais il faut avoir une grande habitude. Nous avons donc fait parvenir notre "bestiole" à M. Faugier, spécialiste des chiroptères en Ardèche, qui fut heureux (nous aussi !) de nous apprendre qu'il s'agissait après examen de la dentition, d'une Pipistrelle de Kuhl



Mammif' & Co

(*Pipistrellis kuhli*). Cette espèce, très proche de l'homme dans ses activités comme les autres Pipistrelles, ne pouvait l'être plus puisqu'elle fut découverte sur le canapé de la maison de l'un d'entre nous, aux Pouzats (Verrières) - 860 m - le 6 septembre 1990. Du fait de la difficulté d'identification et de sa relative rareté, elle est méconnue; ce qui ne peut qu'inciter à s'y intéresser d'avantage.

La dernière espèce de cette inventaire que d'aucun trouveront macabre, fut un Oreillard, reconnaissable à ses très longues oreilles (presque aussi importante que la longueur du corps). Le genre comporte deux espèces à forte ressemblance : l'Oreillard roux (ou commun) et



l'Oreillard gris (ou méridional). La distinction morphologique, outre la dentition, se fera au niveau des longueurs des pieds et des pouces, qui nous amèneront à conclure à un Oreillard gris (*Plecotus austriacus*). Plusieurs faits peuvent corroborer l'identification : qui dit méridional ne dit pas forcément que l'on ne puisse pas trouver cette espèce à la latitude de la Loire, une situation d'abri pouvant lui être favorable. De plus, l'endroit où il fut découvert (à "la Cote", Commune de Verrières, 820 m) constitue plus le milieu (bocage ouvert, habitations) de l'Oreillard gris que celui du "roux", plus forestier. Enfin, sa hauteur de chasse habituelle, située entre un et quatre mètres, le prédispose plus que son cousin (deux à six mètres) à une mauvaise rencontre avec les voitures (il gisait en bordure d'une route, l'aile déchirée).

Ce récit se veut surtout une contribution à une meilleure connaissance des chauves-souris européennes et particulièrement dans leur distribution ligérienne où elles restent mal connues et comme partout en voie d'extinction. Cela ne veut pas dire que nous devons nous précipiter dans le

Mammif' & Co

grottes, les clochers et les vieilles granges! Comme pour certaines espèces d'oiseaux, l'ignorance des sites est souvent préférable pour préserver la tranquillité d'une faune menacée. Ce que chacun peut faire, c'est lever le pied la nuit sur les routes !!! Le mieux reste encore de s'initier en suivant un spécialiste qui vous prodiguera conseils, méthodes et l'intérêt d'une déontologie des plus strictes (voir la FRAPNA-Isère et Ardèche qui propose des stages de formation); ceci après avoir dévoré une littérature tout aussi captivante que nécessaire.

Mimi, Eric, Emmanuel, Joël, Bernard et Joël BEC (correspondant Cantal pour la réhabilitation des chauves-souris). Tous nos remerciements à M. Faugier.

Bibliographie

- Les Chauves-Souris - JF Noblet - Atlas Payot
- Les Chauves-Souris, les connaître, les protéger
- A. Maywald et B. Pott - Ulysse éditions
- Mammifères sauvages d'Europe, tome 1 - R. Haynard - Delachaux et Niestlé
- Les Chauves-Souris de Bretagne - Penn Ar Bed n° 125
- Guide des Chauves-Souris - Delachaux et Niestlé
- Note préliminaire sur les chiroptères du département de la Loire - "le Bièvre" (3) 1, pp 89-93- S. Aulagnier, P. Brunet-Lecomte, H. Coquillart -1981-



Vrai ou idées reçues ?

Réponses

1 - FAUX!

Il n'y a qu'en Amérique du Sud qu'existent les chauves-souris qui se nourrissent de sang : les Vampires.

2 - FAUX!

C'est une légende jamais vérifiée par les scientifiques.

3 - VRAI!

Une Pipistrelle de Nathusius baguée a parcouru en 83 jours 1600 km à vol d'oiseau, pardon! De chauves-souris.

4 - VRAI!

Pour survivre en hiver, les chauves-souris peuvent tomber en léthargie en abaissant leur température.

5 - VRAI!

La plupart de nos chauves-souris s'accouplent en automne. La fécondation ne survient qu'au début du printemps.